

Communiqué de presse

Paris, le 4 septembre 2018

Conférence des Présidents d'Université, Conférence des Doyens des Facultés de Médecine, Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie

Pour un enseignement universitaire rigoureux de l'homéopathie et des médecines alternatives et intégratives

La Conférence des Présidents d'Université (CPU), la Conférence des Doyens des Facultés de Médecine et la Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie souhaitent affirmer leur engagement pour analyser avec rigueur et ouverture d'esprit les actions de formation et de recherche consacrées aux médecines alternatives et intégratives, en particulier l'homéopathie.

L'université doit être le seul garant de la qualité d'une formation qui est indispensable pour comprendre et connaître l'intérêt, mais aussi les limites, de ces approches utilisées par de nombreux praticiens et pour lesquelles leur avis est sollicité par de nombreux patients.

Concernant l'homéopathie, nous souhaitons souligner le respect que nous avons pour les praticiens homéopathes et les pharmaciens dont la pratique le plus souvent associe une écoute et une disponibilité qui est très appréciée par les patients. Néanmoins, nous soutenons une démarche d'évaluation objective. Celle menée par la Haute Autorité de Santé (HAS), qui vise à mesurer l'efficacité et les effets indésirables de ces produits, leur place dans la stratégie thérapeutique et leur intérêt pour la santé doit légitimement déterminer la prise en charge ou non de ces traitements, ce qui relève de la responsabilité des autorités de santé.

Les Conférences souhaitent une démarche universitaire collective pour déterminer la place, en formation et en recherche, de ces médicaments et stratégies non conventionnelles dont certains ont un grand succès depuis quelques années. Cette démarche, sincère et critique, doit se faire selon une méthodologie rigoureuse et transparente.

- Nous menons la mise en place d'une observation ou observatoire universitaire des médecines alternatives et intégratives qui puisse non seulement faire un inventaire précis de l'offre de formation et de recherche mais aussi travailler pour comprendre les déterminants psychosociaux qui font leur succès.

- Nous souhaitons renforcer la réévaluation annuelle des Diplômes universitaires et interuniversitaires consacrés à ces pratiques pour confirmer leur intérêt, au regard notamment des conclusions des travaux de la HAS, et cela avec une validation pédagogique et réglementaire par la commission pédagogique (CFVU) de nos universités.

- Nous souhaitons inciter nos enseignants à s'engager dans des actions de formation et de recherche dans ce domaine en respect rigoureux de la charte d'éthique et de déontologie que nous déployons dans nos facultés et nos universités. A ce titre, nous recommandons que les formations soient encadrées et réalisées par des enseignants universitaires en Santé et en toute transparence quand il peut exister un lien d'intérêt »

Les Conférences souhaitent donc assumer leur responsabilité universitaire en assurant avec rigueur et ouverture d'esprit la formation initiale et continue de leurs étudiants et de nos médecins et pharmaciens, en leur donnant une vision moderne et critique, mais toujours humaniste et en lien avec

les réalités de terrain, des connaissances dans tous les domaines utiles à la prise en charge de nos patients et de nos citoyens.

Gilles ROUSSEL, Président de la Conférence des Présidents d'Université

Jean SIBILIA, Président de la Conférence des Doyens des Facultés de Médecine

Bernard MULLER, Président de la Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie

Contact presse :

Conférence des Présidents d'Université : Johanne Ferry-Dély 06 07 53 06 66 - 01 44 32 90 03 – jfd@cpu.fr